

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 24 (1982)

Artikel: La céramique du néolithique moyen d'Auvergnier dans son cadre régional
Autor: Schifferdecker, François
Kapitel: VI: Auvergnier-Port analyse morphologique de la couche III
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835629>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VI. Auvernier-Port

Analyse morphologique de la couche III

Le niveau III, moins riche que les couches V, a livré 109 pièces actuellement étudiables. Les fragments de bords trop petits pour être orientés correctement, et pouvant appartenir à une pièce déjà étudiée, ne sont pas pris en considération.

1. Les jarres

1.1. Les types

Cette famille compte 52 pièces entières ou fragmentées et se subdivise, selon les types, de la manière suivante (cf. fig. 3, p. 19).

Type	Nombre de récipients	%	Planche
1	1	1,9	19/1
2	12	23,1	19/2-10; 20/1-3
3	12	23,1	21/1-12
4	4	7,7	20/4-7
5	3	5,8	20/8-10
6	9	17,3	22/1-7, 9, 10
8	2	3,8	22/8, 11
9	2	3,8	23/4, 7
11	4	7,7	23/1, 3, 5-6
Divers	3	5,8	23/2, 11-12

On notera l'absence des types 7 (profil en S parfait), ainsi que des bouteilles.

Les pièces à profil en S (types 1, 2, 4, 5, 8) sont un peu moins fréquentes que les jarres à bord vertical (types 3, 6, 11) : 42,3 % contre 48,1 %. Deux récipients annoncent les formes en tonneau (type 9).

Trois bords ne peuvent être rattachés aux types définis :

- un bord évasé, avec un col étroit et long ; forme de la panse inconnue (pl. 23/2) ;
- un récipient à très forte panse et très petit bord fortement évasé (pl. 23/11) ;
- un bord pouvant appartenir à un récipient tronconique (pl. 23/12).¹

1.2. Dimensions des récipients

Peu de jarres sont entières et, à nouveau, seul le diamètre à l'embouchure ($\varnothing E$) peut nous renseigner sur leurs dimensions (fig. 25). 12,2 % des pièces ont une embouchure inférieure à 15 cm de diamètre, 42,9 % entre 15 et 20 cm ; 26,5 % entre 21 et 25 cm ; 18,4 % supérieur à 25 cm.

1.3. Les moyens de préhension

On se reportera au même paragraphe, concernant les couches V (2.2., p. 28) pour les remarques préliminaires.

Treize récipients peuvent être étudiés quant au nombre de mamelons ; il est imprudent de tirer des conclusions rigoureuses avec aussi peu de données. On remarque toutefois que 7 jarres possèdent 5 mamelons, et que le système binaire ou ternaire de GALLAY (1977) n'est plus guère valable.

Aucune relation ne peut être établie, que ce soit avec le type ou avec le diamètre à l'embouchure du récipient ($\varnothing E$).

Les mamelons peuvent être subdivisés selon leur forme :

¹ Cf. l'avertissement au début de l'ouvrage.

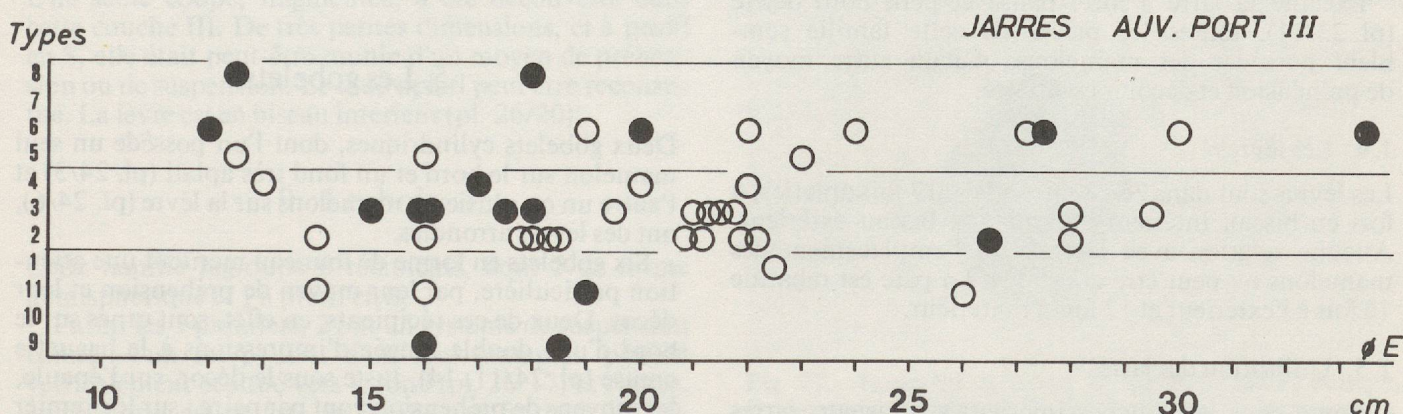


Fig. 25. Approche du volume selon le diamètre de l'embouchure ($\varnothing E$) et le type. Les ronds noircis correspondent aux récipients avec encroûtement carbonisé (cf. 1.5 de ce chapitre).

Type	Nombre de mamelons	ØE	Planche
6	3	12	22,4
11	3	19	23,5
2	4	22	19,7
3	4	16	21,5
2	5	18	19,2
2	5	22	19,5
3	5	21,5	21,1
3	5	21,5	21,4
4	5	13	20,4
4	5	17	20,6
5	5	12,5	19,10
6	6	20	22,2
3	10	16	21,3

- les mamelons coniques à pointes arrondies se rencontrent sur 23 récipients ; leur diamètre de base varie de 11 à 25,5 mm (moyenne 19,5), alors que la proéminence passe de 5 à 17 mm (moyenne 9,6 mm) ;
- les mamelons légèrement allongés horizontalement sur 13 récipients ont une longueur de 16 à 42 mm et une largeur de 12 à 19 mm (moyenne : L = 24,2 mm, l = 17,2 mm). La proéminence, de 7 à 15 mm, donne une moyenne de 10 mm.

L'emplacement de ces mamelons est assez variable, mais reste généralement limité au bord et à la lèvre.

	Sur lèvre	Sous lèvre	Sur bord	Sur col
Mamelons à base circulaire	8	8	5	3
Mamelons à base ovale	6	5	2	-

Au contraire des couches V, les mamelons à base ovale nous paraissent intentionnels et liés à leur emplacement sur la lèvre ou juste au-dessous. Par contre, les deux exemplaires allongés sur le bord (les plus petits) nous semblent involontaires (pl. 21/9 et 23/3).

Les mamelons à base circulaire sont, pour la plupart, situés aussi hauts ; mais à 4 reprises, ils occupent le bord (6, si l'on ajoute les 2 petits légèrement ovalaires), et dans 3 cas ils sont posés au niveau du col (pl. 22/6, 11 ; 23/7).

Excepté la jarre à forte panse et petit bord déjeté (pl. 23/11), toutes les pièces de cette famille semblent posséder des mamelons. Aucun autre moyen de préhension et décor n'est attesté.

1.4. Les lèvres

Les lèvres sont dans 28 cas arrondies, 17 fois aplaties, 4 fois en biseau intérieur et 3 fois en biseau extérieur. Aucune relation avec le type ou l'emplacement des mamelons ne peut être constatée. La pâte est rabattue 16 fois à l'extérieur et 12 fois à l'intérieur.

1.5. Utilisation des jarres

Comme dans les couches inférieures, plusieurs jarres contiennent encore la croûte carbonisée à l'intérieur attestant la cuisson d'aliments. Quatorze récipients

et 8 fonds en contiennent ; à nouveau, aucune corrélation ne peut être mise en évidence avec les types ou le volume approché par le diamètre à l'embouchure (fig. 25).

2. Les fonds

	Sur jarre complète	Fonds séparés
Fonds ronds	2 (pl. 22/1, 8)	2 (pl. 26/2-3)
Fonds aplatés	3 (pl. 20/1, 6, 9)	5 (pl. 26/1, 4-6, 8)
Fonds très aplatés	2 (pl. 21/1 ; 22/4)	3 (pl. 26/7, 10, 12)
Fonds convexes	1 (pl. 22/3)	2 (pl. 26/9, 13)

Aucun fond n'est réellement plat, et le fond rond se raréfie au profit des fonds aplatés et très aplatés, voire convexes.

3. Les marmites

Cette famille compte 6 récipients de 2 types distincts.

- Deux marmites à bord vertical (pl. 24/2, 5) possèdent chacune des moyens de préhension ; la première au niveau de l'épaule (nombre inconnu de mamelons) et la seconde sous la lèvre, distribués par paire (unique ?). Les lèvres sont arrondies et la pâte repoussée à l'extérieur.
- Quatre marmites à profil en S sont fort semblables aux jarres de type 8, et aucune n'est reconstituée avec son fond. Seule la courbe de départ du fond nous les a fait considérer comme marmites (pl. 24/1, 4, 8, 10). Trois sont munies de mamelons, 1 fois sous la lèvre (pl. 24/8) et 2 fois sur le bord (pl. 24/4, 10). Les lèvres sont arrondies. Dans un cas, la panse est rectiligne (pl. 24/4).

4. La jatte

Un seul récipient peut être rattaché à cette famille (pl. 24/9). Il est d'une forme assez semblable aux jattes carénées, mais dépourvu de segmentation, et à fond rond. Cette pièce fragmentée ne révèle pas son mode de préhension ou de suspension. La lèvre est légèrement amincie à l'intérieur.

5. Les gobelets

Deux gobelets cylindriques, dont l'un possède un seul mamelon sur le bord et un fond très aplati (pl. 24/3) et l'autre un ou plusieurs mamelons sur la lèvre (pl. 24/6), ont des lèvres arrondies.

Six gobelets en forme de tonneau méritent une attention particulière, par leur moyen de préhension et leur décor. Deux de ces récipients, en effet, sont ornés sur le bord d'une double rangée d'impressions à la baguette creuse (pl. 24/11, 14). Juste sous le décor, sur l'épaule, les moyens de préhension vont par paire : sur le premier gobelet, les 2 paires de mamelons sont perforées verticalement, alors que le second en possède 4 paires, non

perforées. Tous deux reposent sur des fonds très aplatis. Un autre de ces gobelets, fragmenté, non décoré, présente également des paires de mamelons sur l'épaule, mais la répartition n'est pas connue (pl. 24/12).

Les 3 derniers gobelets en tonneau sont de forme plus traditionnelle : les mamelons non perforés sont soit sous la lèvre (pl. 24/15), soit sur le bord (pl. 24/13, 16), circulaires ou légèrement allongés. La fragmentation ne permet pas de connaître la répartition de ces moyens de préhension. Les lèvres sont arrondies, à une exception près (pl. 24/15) où elle est en biseau extérieur.

6. Les plats et les assiettes

Comme pour les couches V, ces 2 familles sont traitées conjointement, vu leurs similitudes. Les plats et les assiettes (pl. 25) sont assez fragmentés et deux récipients seulement ont des moyens de suspension : un plat typique de la civilisation de Cortaillod, avec sa paire de mamelons perforés verticalement, situés vers le fond (pl. 25/6), et une assiette à bord vertical avec 4 mamelons légèrement allongés situés à mi-hauteur (pl. 25/13). Les plats ont des parois-bords évasés, convexes ou rectilignes pour la plupart si ce n'est 2 récipients à bord concave (pl. 25/2, 4). Ils reposent sur des fonds aplatis. L'un d'entre eux est nettement plus profond (pl. 25/1). La lèvre est arrondie ou amincie à l'intérieur, sauf sur le plat de la planche 25/8 où elle est aplatie.

Les assiettes possèdent des formes un peu plus diversifiées : à côté des pièces à parois-bords évasés, convexes ou rectilignes, il existe une assiette à bord très concave (pl. 25/16) et une autre à bord vertical, dont on a vu qu'elle était pourvue de 4 mamelons disposés à mi-hauteur (pl. 25/13). Les fonds sont également aplatis ou très aplatis.

7. Les écuelles

Trois écuelles, toutes fragmentaires, sont les seuls récipients de cette famille. Elles sont toutes évasées, soit à lèvre amincie intérieurement (pl. 26/16) et extérieurement (pl. 26/19), soit arrondie (pl. 26/22). Les fonds sont à la limite de l'arrondi et de l'aplatis.

8. Les coupes

Une seule coupe, fragmentée, a été découverte dans cette couche III. De très petites dimensions, et à profil en S, elle était peut-être munie d'un moyen de préhension ou de suspension. Le fond aplati peut être reconstitué. La lèvre est en biseau intérieur (pl. 26/20).

9. Les bols

Cette famille regroupe 6 récipients, dont 5 de forme hémisphérique et 1 à profil en S.

Parmi les 5 premiers, 2 ont un système de suspension connu : l'un est pourvu d'un seul mamelon perforé verticalement et situé vers le fond (pl. 26/17) et l'autre, sur le bord, est perforé au moins une fois (pl. 26/18). Dans 3 cas, la lèvre est arrondie (pl. 26/14, 15, 18), dans un cas en biseau extérieur (pl. 26/11) et dans un

cas en biseau intérieur (pl. 26/17). Les fonds sont ronds, sauf à une occasion où il est aplati (pl. 26/14). Le bol à profil en S est probablement pourvu sur la panse d'une paire de mamelons à perforation verticale. La lèvre est en biseau intérieur et la forme du fond reste inconnue (pl. 24/7).

10. Les récipients carénés

Trois fragments de pièces carénées seulement proviennent de la couche III : il s'agit de 2 jattes, l'une de type 7 (pl. 23/8) et l'autre de type 8 (pl. 23/9). Le troisième fragment porte un mamelon disposé sur la segmentation et perforé horizontalement (pl. 23/10).¹

11. Tesson décoré

Un tesson très érodé, appartenant probablement à un petit récipient (bol, gobelet ?) est décoré de lignes brisées, gravées, au moins sur 3 rangs (fig. 26 et pl. 26/21). Quelques traces au fond des gravures tendraient à montrer que ce décor a été imprimé alors que la pâte était encore humide et plastique.

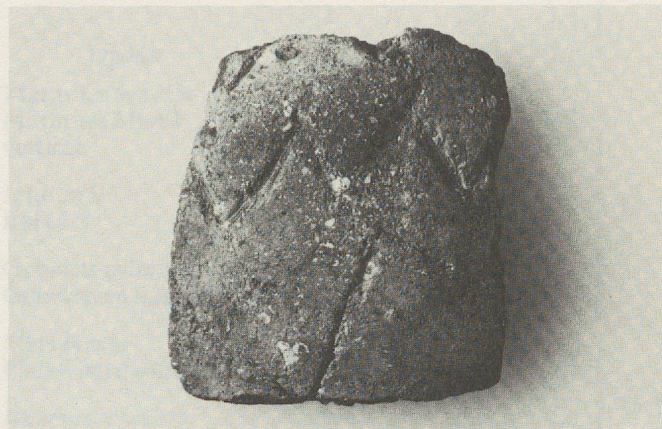


Fig. 26. Tesson décoré de traits gravés avant cuisson. Echelle 1/1. Cf. pl. 26/21. (Photo : M. Bosset.)

12. Divers

Quelques fragments de pesons, disséminés sur le terrain de fouille, proviennent de la couche III. Aucun n'est entier, mais les formes des fragments rappellent ceux découverts dans l'ensemble V. Un petit fragment est orné de coups de poinçon (fig. 27). Un autre peson,

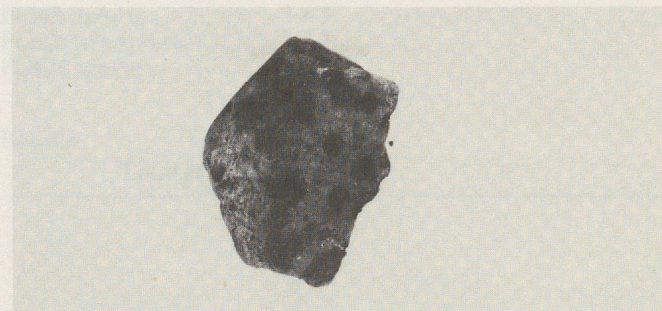


Fig. 27. Fragment de peson décoré de coups de poinçon. Orientation incertaine. Echelle 1/1. (Photo : D. Ramseyer.)

¹Cf. l'avertissement en début de l'ouvrage.

mieux conservé, mais hors stratigraphie, porte le même décor.

Pour terminer, il faut encore mentionner un objet en terre cuite assez étrange. Il s'agit d'un boudin de 6,9 cm de long et d'un diamètre maximal de 2,6 cm, grossièrement modelé. Il est traversé dans sa longueur d'une

perforation de 8 mm de diamètre, faite au moyen d'une tige végétale à grosses fibres (fig. 28 a et b). Est-ce un poids de type fusaiole ou un «fac-similé» d'un de ces poids de filet formé de petits galets enroulés dans de l'écorce de bouleau et ficelé, comme il en existe de nombreux dans les deux complexes d'Auvernier-Port ?



Fig. 28a

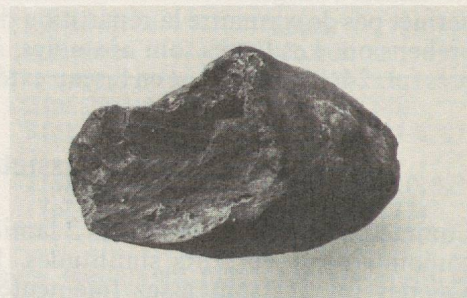


Fig. 28b

Fig. 28a et b. Boudin d'argile cuite, perforé transversalement. Fig. 28a. Vue du boudin entier. Fig. 28b. Vue de la

perforation avec des traces de fibres végétales. Echelle 1/1. (Photo : M. Bosset.)